



Juin 2013

Bulletin d'information publié par l'Ambassade Royale du Cambodge
4, rue Adolphe Yvon, 75116, Paris. Tel: 01.45.03.47.20 Fax: 01.45.03.47.40
E-mail: arc.paris@mfa.gov.kh – Site: www.ambcambodgeparis.info

Année 15
Numéro 145

37^{ème} session du Comité du Patrimoine Mondial de l'UNESCO- Phnom Penh

Deux statues volées rentrent au Cambodge après un séjour aux Etats-Unis.

Deux statues khmères du Xe siècle qui, selon Phnom Penh avaient été pillées dans un temple dans la jungle, sont rentrées au Cambodge en provenance du Metropolitan Museum of Art (Met) de New York, un moment salué comme historique par le royaume.

Le Met avait annoncé en mai que les deux sculptures de pierre de Koh Ker allaient être rendues au Cambodge après avoir été exposées vingt ans dans son aile asiatique.

Plusieurs moines bouddhistes ont psalmodié une bénédiction pour les statues lors d'une cérémonie religieuse à laquelle ont assisté à Phnom Penh responsables du gouvernement et du musée américain.

Le retour de ces statues est un événement historique pour nous, a déclaré à l'AFP Hab Touch, directeur général au ministère de la Culture, espérant que d'autres objets d'art cambodgiens pillés seraient renvoyés de pays étrangers.

Ce fut un grand privilège d'être en mesure de montrer de l'art khmer à New York, mais nous sommes également très contents de voir ces pièces revenir légitimement au Cambodge, a commenté Maxwell K. Hearn, du département art asiatique



Phnom Penh 16 juin 2013 : Le Premier ministre Hun Sen reçoit des mains de Mme Emily K. Rafferty, président du Met de New-York (Metropolitan Museum of Art) un portrait des deux statues volées, lors de la cérémonie d'ouverture de la 37ème session du Comité du Patrimoine Mondial au Palais de la Paix. Photo AKP

du Met.

Les deux sculptures avaient été volées au début des années 1970 dans un pays alors plongé dans la guerre civile, sur le site du temple de Koh Ker, à quelque 80 km des temples d'Angkor classés au patrimoine mondial de l'Unesco.

Elles avaient été données l'une après l'autre au Met à la fin des années 1980 et 1990 et étaient considérées comme acquises légalement. Mais le musée américain avait indiqué le mois dernier être entré récemment en possession de nouveaux documents de recherche qui n'étaient pas disponibles quand les objets (avaient) été acquis.

Les statues, exposées au Palais de la Paix de Phnom Penh pendant la réunion an-

nuelle du Comité du patrimoine mondial de l'Unesco qui commençait le 16 juin, seront ensuite installées au Musée national dans la capitale, ou dans un musée de Siem Reap, à côté d'Angkor, selon Ek Tha, porte-parole du gouvernement.

Une autre statue, connue comme le Duryodhana bondissant, est au centre d'une querelle judiciaire à New York.

La statuette, considérée par les experts comme un chef-d'œuvre de l'art khmer, est en attente aux Etats-Unis après avoir été retirée de la vente chez Sotheby's sur ordre de la justice américaine. Le pouvoir cambodgien assure qu'elle a également été volée à Koh Ker. AFP

SOMMAIRE

⇒ **Distinction:** - L'Unesco décerne une médaille au Premier ministre Hun Sen. p2

⇒ **Economie:** - Inauguration, par le Premier ministre, de la station des traitement des eaux de Niroth. p3

⇒ **Culture:** - RFI lance 14 heures de programmes quotidiens en khmer. p4
- Exposition du photographe John Wick par l'AFD. p4

* * * *

Diplomatie

Le ministre des AE reçoit la représentante du Bureau du HCDH au Cambodge

Le vice-Premier ministre Hor Namhong, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, s'est entretenu le 26 juin 2013 avec Mme Wan-Hea Lee, nouvelle représentante du Bureau du Haut Commissariat aux Droits de l'Homme (HCDH) au Cambodge.

Lors de l'entretien, Hor Namhong a déclaré que le gouvernement royal du Cambodge (GRC) souhaitait avoir un rapport sur les droits de l'Homme fondé sur la vérité et non pas seulement sur des informations

(suite page 3)

Le retour d'importantes statues khmères au Cambodge marque l'ouverture du Comité du patrimoine mondial à Phnom Penh

- La 37^e session du Comité du patrimoine mondial, qui s'est ouverte à Phnom Penh le 16 juin, a été marquée par des appels solennels en faveur de la préservation du patrimoine mondial de l'humanité et par différentes manifestations culturelles.

La cérémonie d'ouverture a été marquée par le transfert au Cambodge de deux pièces majeures datant du 10^e siècle, remises par Emily K. Rafferty, Présidente du Metropolitan Museum of Arts de New York (Etats-Unis). Les statues, ramenées au Cambodge le 11 juin, ont été remises au Premier ministre Samdech Techo Hun Sen, qui a insisté sur le rôle central qu'a joué la préservation du patrimoine pour la reconstruction nationale et le développement économique du pays.

"La restitution volontaire historique de deux importantes statues khmères Pandava à la population cambodgienne est un encouragement pour nous tous. Cette restitution témoigne d'un comportement éthique et moral fort, qui est un exemple de bonne pratique pour d'autres musées et collectionneurs [...] L'UNESCO se félicite d'avoir contribué à cette restitution qui est, je crois, une avancée vers un plus grand respect et une compréhension réciproque", a

déclaré la Directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova.

Cet événement a donné lieu à une célébration du patrimoine culturel, notamment du patrimoine cambodgien dont le site d'Angkor, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial, est un emblème mondial. La Directrice générale a rappelé le succès de la coopération internationale qui a permis la sauvegarde de ce site. "Angkor témoigne en effet du pouvoir de la solidarité et de la volonté politique. Nous avons besoin du même leadership aujourd'hui pour protéger le patrimoine culturel pris pour cible dans différentes régions du monde, au Mali, en Syrie, en République centrafricaine et ailleurs", a-t-elle déclaré.

Le Vice-Premier ministre Sok An, Président du Comité du patrimoine mondial, a également fait une intervention au cours de laquelle il a insisté sur la nécessité de préserver "la dimension universelle du travail du Comité". Exprimant son inquiétude concernant la capacité du Comité à poursuivre son importante mission compte-tenu des restrictions budgétaires, il a lancé un appel aux Etats parties à la Convention du patrimoine mondial afin qu'ils allouent les ressources nécessaires.

Allissandra Cummins, Présidente du Conseil exécutif de l'UNESCO et Katalin Bogyay, présidente de la Conférence générale de l'UNESCO ont également pris part à la cérémonie d'ouverture de cette session du Comité qui rassemblait quelque 1400 participants issus de 121 pays et plus de 550 journalistes venus de 17 pays.

La session de 12 jours qui s'est ouverte le 16 juin n'était pas seulement

l'occasion d'inscrire de nouveaux sites sur la Liste du patrimoine mondial mais également de passer en revue l'état de conservation des sites déjà inscrits. Les sites du patrimoine culturel du Mali, qui ont été gravement endommagés pendant l'occupation du nord du pays l'année dernière et au début de cette année, feront l'objet d'une attention particulière, de même que les sites de la République arabe syrienne qui ont également souffert du conflit.

La préservation des sites du patrimoine mondial du Mali devait être au cœur de la Table-ronde annuelle des ministres africains pour le patrimoine mondial organisée le 17 juin. Neuf ministres devaient y prendre part, notamment le ministre de la Culture du Mali, Bruno Maïga.

Pour plus d'information :

whc.unesco.org/fr/sessions/37COM/

* * * * *

L'UNESCO décerne une médaille au Premier ministre cambodgien

Mme Katalin Bogyay, présidente de la Conférence générale de l'UNESCO, a remis une médaille au Premier ministre Hun Sen à l'issue d'une rencontre bilatérale au Palais de la Paix, le 17 juin 2013, à Phnom Penh.

Le chef du gouvernement cambodgien a été décoré pour sa contribution active à la sauvegarde des biens culturels et des sites patrimoniaux au Cambodge.

Le Premier ministre a remercié l'UNESCO pour cette médaille, tout en soulignant que le Cambodge était très fier de la présence d'un grand nombre de temples anciens, mais que ces derniers subissaient des dommages dus aux activités humaines et aux forces naturelles, ce qui nécessitait une plus étroite surveillance et un budget plus conséquent pour la sauvegarde de ces temples anciens, a souligné le Premier ministre. AKP



cérémonie d'ouverture (16/06/2013) © UNESCO / Eric Esquivel

Economie, Commerce, Développement

Le Premier ministre inaugure la station de traitement d'eau potable de Niroth

Samdech Hun Sen a présidé le 4 juin la cérémonie d'inauguration de la première tranche de la station de traitement d'eau potable de Niroth, situé dans le quartier de Niroth, arrondissement de Meanchey, partie Sud de Phnom Penh.

Étaient également présents l'ambassadeur du Japon Kumamaru Yuji, et l'ambassadeur de France au Cambodge Serge Mostura.

La construction de cette station, qui a commencé en août 2010 et s'est achevée en juin 2013, pour un montant de quelque 90,4 millions de dollars américains a été cofinancée par la Régie autonome des Eaux de Phnom Penh (29,8 millions de dollars), des prêts de l'Agence japonaise de coopération internationale -JICA- (40,6 millions de dollars) et de l'Agence française de développement -AFD- (20 millions de dollars).

Le Premier ministre a remercié les gouvernements japonais et français de leur aide au Cambodge sans attendre les résultats des élections législatives de juillet prochain, soulignant que cette aide au développement du Cambodge montrait la confiance du Japon et de la France, pays démocratiques et grandes puissances économiques, dans la situation du Cambodge, dans sa stabilité politique.

Selon le ministre de l'Industrie, des Mines et de l'Energie Suy Sem, Phnom Penh compte actuellement trois stations de traitement d'eau potable capables de produire 336.000 m³ d'eau par jour pour 1.230.000 habitants. Une fois la station de traitement d'eau potable de Niroth en fonction, la Régie pourra fournir 466.000 m³ d'eau potable par jour pour 1.700.000 habitants.

Depuis 1993, la distribution d'eau potable est passée de 20% à 85% à Phnom Penh.

Le gouvernement est déterminé à faire de son mieux pour que 80% des habitants dans les provinces, villes et chefs-lieux aient accès à l'eau potable vers 2015. *AKP*

La Thaïlande et le Cambodge vont créer deux zones économiques spéciales

Cette décision a été prise par les deux pays lors de la première réunion du Comité conjoint sur le développement et la connectivité de leurs zones frontalières, à l'initiative des Premiers ministres thaïlandais, Mme Yingluck Shinawatra, et cambodgien, Samdech Hun Sen, réunion qui s'est achevée le 11 juin 2013 à Phnom Penh.

Ces deux zones économiques spéciales seront créées dans les provinces de Banteay Meanchey et Koh Kong, au Cambodge, limitrophes de celles de Sa Kaeo et Trat en Thaïlande, selon une déclaration faite à l'issue de cette réunion par le vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères du Cambodge Hor Namhong.

Les deux parties se sont également accordées pour construire une centrale thermique à charbon de 1.800 MW à Koh Kong.

Le vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères de Thaïlande, Suparong Tovichakchaikul, a souligné les efforts de coopération des deux pays qui contribueront à la paix, à l'amitié et à la prospérité dans ces zones frontalières communes.

Les chefs de la diplomatie des deux pays ont signé une convention préliminaire permettant aux agriculteurs cambodgiens et thaïlandais d'échanger des produits agricoles.

La première réunion du Comité conjoint sur le développement et la connectivité des zones frontalières a eu lieu alors que la Thaïlande et le Cambodge redoublent d'efforts pour améliorer leurs relations tendues en raison du différend autour du temple de Preah Vihear. *Les Echos*

Culture

Cambodge: RFI lance 14h de programmes quotidiens en khmer

Radio France Internationale (RFI) a annoncé le 20 juin à Phnom Penh le lancement d'un programme quotidien de 14 heures en langue khmère, espérant ainsi élargir son assise dans un

pays où elle émet depuis 20 ans.

RFI diffusait déjà une heure par jour en cambodgien. Elle assurera désormais une programmation élargie de 7h à 21h00 locales "grâce à l'ouverture d'une rédaction partenaire à Phnom Penh", a précisé la radio dans un communiqué.

Les programmes comprendront trois grands rendez-vous d'information par jour, des flashes toutes les heures et des plages musicales. L'antenne Monde de RFI sera diffusée en français de 21h00 à 7h00.

"RFI part à la rencontre d'un auditoire plus vaste", a estimé Marie-Christine Saragosse, PDG de l'Audio-visuel extérieur de la France (AEF), défendant "une démarche résolument volontariste de RFI en faveur de la francophonie".

(suite page 4)

Diplomatie... (suite de la page 1)

provenant des médias ou des organisations de la société civile, a rapporté, le porte-parole du ministère Koy Kuong. Actuellement, il y a au Cambodge des milliers d'ONG et d'organisations de la société civile, et des centaines d'entre elles travaillent dans le secteur des droits de l'Homme, a indiqué le vice-Premier ministre.

Leur présence ainsi que celle du Bureau du HCDH au Cambodge reflète clairement la détermination du GRC à protéger et à rehausser le respect des droits de l'Homme dans le pays, a-t-il souligné.

Le chef de la diplomatie cambodgienne a, en outre, demandé au Bureau du HCDH de continuer à coopérer avec le Comité national des droits de l'Homme du Cambodge afin d'améliorer le secteur des droits de l'Homme, et d'envoyer ses observateurs pour les prochaines élections législatives dans le Royaume.

Pour sa part, Mme Wan-Hea Lee a exprimé sa joie d'accomplir une mission au Cambodge et a porté une bonne appréciation sur la bonne coopération entre le HCDH et le GRC.

Mme Lee a également affirmé que le HCDH continuerait de travailler en étroite collaboration avec le GRC dans la protection et le rehaussement du respect des droits de l'Homme. *AKP*

Culture ... (suite de la page 3)

La radio revendique quelque 200.000 auditeurs en audience cumulée hebdomadaire, sans distinction de langue, sur les 400.000 francophones du Cambodge.

Elle espère par ailleurs obtenir une seconde fréquence distincte qui lui permettrait de diffuser l'intégralité de ses programmes en français. Le gouvernement "a émis le souhait de la lui octroyer", a indiqué à l'AFP un responsable de la radio.

RFI revendique 40 millions d'auditeurs par semaine à travers le monde et 10 millions de visiteurs par mois sur ses différentes plateformes numériques. © 2013 AFP

* * * * *

Des chercheurs australiens ont réussi, grâce à une nouvelle technologie, à mettre en évidence l'existence d'une cité vieille de plus d'un millénaire dans la région d'Angkor, au Cambodge.

En savoir plus:

http://www.gentside.com/cambodge/cambodge-des-archeologues-decouvrent-une-ville-vieille-de-1200-ans_art51742.html

La découverte du jour est à mettre au crédit d'un petit groupe d'archéologues de l'Université de Sydney. A l'aide de coûteux relevés lasers effectués depuis un hélicoptère, ces derniers ont en effet confirmé l'existence d'une cité âgée d'environ 1200 ans dans la région historique d'Angkor, au nord-ouest du Cambodge. Un paysage urbain organisé. La nouvelle a été annoncée le 15 juin, en "exclusivité mondiale", par le Sydney Morning Herald. Dans son article, qui s'appuie notamment sur un compte-rendu publié un peu plus tôt par le journal de l'Académie Américaine des Sciences (PNAS), le quotidien révèle que le "balayage laser aérien" a permis la découverte d'un vaste paysage urbain, très organisé, comprenant des routes reliant tous les temples connus dans la région. Cette nouveauté technologique, connue sous le nom de Lidar, a également aidé à définir l'emplacement d'autres monuments, cachés sous une dense végétation à flanc du Phnom Kulen, un massif montagneux cambodgien.

Des résultats "du tac au tac"

"Grâce à cet instrument, toutes les recherches se font du tac au tac", précise Damian Evans, de l'Université de Syd-

ney. "En quelques secondes, il fait apparaître les contours d'une ville et de réseaux routiers dont tout le monde ignorait l'existence depuis des siècles, ce qui est remarquable". En Avril 2012, Lidar a ainsi passé des jours à arpenter la région depuis 800 mètres d'altitude. Les résultats obtenus ont confirmé aux chercheurs qu'une expédition devait y être menée. "C'est absolument incroyable tout ce que nous avons pu voir sur place", affirme Evans. Mais de là à crier à la découverte d'un "Atlantide cambodgien", il y a un pas que ne franchit pas Jean-Baptiste Chevance. Interrogé par le Cambodia Daily, l'archéologue français estime qu'"il est exagéré de dire qu'une cité perdue a été découverte". La plupart des monuments de cette zone géographique étaient en effet déjà connus, ou évoqués dans des écrits anciens. © Gentside

* * * * *

Exposition : quand l'industrie du textile file du bon coton

A l'occasion de ses 20 ans de présence au Cambodge, l'AFD (Agence française de développement) organise une exposition du photographe John Vink, sur les murs de l'Ambassade de France du 7 au 30 juin 2013 à Phnom Penh. Les œuvres exposées illustrent le programme Better Factories Cambodia, cofinancé par le Bureau International du Travail et l'AFD pour améliorer les conditions de travail dans les usines de textile. Rencontre, en toute décontraction, avec ce reporter de l'agence Magnum, installé depuis treize ans dans le pays.

Un premier périple en 1989, d'autres suivent, et John Vink pose son sac définitivement en 2000 au Cambodge. Un peu usé de parcourir le monde, il choisit le Cambodge "pour être ailleurs sans avoir à voyager". "Il y a maintenant tout ce qu'il faut ici, même le chocolat Côte d'Or", glisse le photographe ... belge. "Les Cambodgiens offrent au photographe des facilités déconcertantes. Ils acceptent d'être pris en photo et vous oublient. En Afrique, il faut trois jours pour négocier et prendre une photo". Foi de grand reporter ayant reçu, tout de même, le prestigieux prix *W. Eugene Smith* pour son travail "*Humanistic Photography for Waters in Sahel*", un travail de deux ans sur la gestion de l'eau autour des peuples migrants et sédentaires du Niger, Mali, Burkina-Faso et Sénégal.

Revenons au Cambodge.

Qui de mieux pour illustrer le programme Better Factories Cambodia? John Vink travaille depuis quatre ans sur l'industrie du textile. Il conçoit son travail sur la longueur "pour éviter de survoler le sujet et l'approfondir". "L'industrie du textile emploie 400.000 personnes dont 80% de jeunes femmes âgées de 18 à 30 ans. Elle a transformé la périphérie urbaine qui était sauvage et la structure sociale des villages d'où viennent ces ouvrières qui restaient au foyer. L'industrie du textile met un peu d'ordre petit à petit, mais pas seulement", précise John Vink. Et d'ajouter : "je suis un montreur, pas un accusateur. Je raconte la vie des gens, des histoires vraies".

Il raconte donc, avec sa forme d'écriture, son interprétation de la réalité, "sans mentir". Ne pas mentir, voilà son carburant qui lui procure encore une excitation après quarante ans de métier. Il raconte, mais toujours sur du long cours pour montrer la complexité de l'injustice et de l'inadmissible.

* * * * *

Un "montreur" d'histoires vraies en toute liberté

Dans l'industrie du textile, des conditions inadmissibles et des situations d'injustice ne sont pas rares. Better Factories Cambodia met en oeuvre des programmes d'évaluation et de contrôle auprès d'entreprises volontaires. Au bout de la pelote, un label, sésame aujourd'hui de plus en plus indispensable sur un marché international plus soucieux qu'avant des normes sécuritaires, éthiques et qualitatives.

John Vink a ainsi suivi les inspecteurs sur deux usines dans leur travail minutieux. L'exposition retrace également l'Université du week-end. Un lieu où sont invitées des centaines d'ouvrières pour des cours de droit du travail et d'éducation. Une vingtaine de photographies, en grand format, sont donc visibles sur les murs de l'Ambassade française.

Le reste de ce travail, quelques 180 autres clichés, en plus de ces 4 années écoulées, sera publié d'ici trois semaines sur iPad. "Mon format est invendable pour la presse magazine, s'amuse John Vink. Je fais donc tout moi-même de A à Z. Je produis et j'édite. C'est le prix à payer pour jouir d'une totale liberté inégalable. Et cette liberté vaut beaucoup d'argent". *LE PETIT JOURNAL*